

(6) ENVIRONNEMENT DURABLE

Dans sa démarche de développement rural participatif dans la région Souss Massa Drâa, M&D concentre depuis 5 ans ses efforts à la protection de l'environnement à travers 2 projets pilotes : la Gestion des déchets solides et l'Assainissement rural.

Sensibilisés aux questions environnementales, ce sont les jeunes issus de la migration qui poussent les projets de gestion des déchets et d'assainissement.

Leurs ainés soutiennent plus volontiers les opérations de reboisement.

1. Gestion des déchets solides et promotion des énergies renouvelables

Cet axe de travail vise à améliorer la qualité environnementale dans les villages touristiques par une gestion durable des déchets solides et la promotion des énergies alternatives (solaires).

Une prise de conscience des enjeux environnementaux par le biais de l'activité touristique dans les villages

Chaque année, de nombreux touristes visitent les villages de la région Souss Massa Drâa afin de profiter du charme culturel et architectural de l'Atlas marocain.

Pour inscrire le tourisme rural dans une stratégie de développement durable, il est nécessaire d'intégrer la dimension environnementale dans la réflexion, notamment la gestion des *déchets solides*. Une étude diagnostic réalisée par M&D en 2008 avec le soutien de l'ADEME a révélé la présence d'accumulations de matières plastiques et de piles électriques, causées par l'absence de collecte et de traitement des déchets solides et par la méconnaissance par les villageois de l'impact de ces déchets sur l'environnement, leur santé mais aussi la qualité du cadre d'accueil touristique.

Ainsi, dans le cadre du Plan National de Protection de l'Environnement, M&D a démarré en 2008, en partenariat avec l'ADEME, un *Projet pilote* de gestion environnementale des déchets au sein de 18 villages touristiques de la région Souss Massa Draâ. Depuis 2010, et avec son implication dans le processus d'élaboration des Plans Communaux de Développement, M&D entend mettre l'accent sur l'implication des élus, pour assurer la pérennité du projet et préserver le cadre de vie de la région.

Au départ du projet, les migrantes et les jeunes femmes issues de la migration ont joué un rôle décisif pour sensibiliser les villageois(es) à la nécessité de résoudre la question des ordures ménagères dans les villages.

Un élargissement progressif de l'échelle du projet de traitement des déchets

Le Projet pilote « Tourisme Solidaire et Co-Développement durable au Maroc », a débuté par la gestion des déchets à l'échelle villageoise (constitution de comités féminins pour l'environnement, « journées propreté » avec les enfants, aménagement de points de collecte...).

Son rayonnement prend aujourd'hui une dimension communale (une Commune rurale regroupe de 20 à 30 villages), voire intercommunale. L'objectif est double : d'une part constituer progressivement une 'chaîne' de collecte et de traitement des déchets allant du village à la Province, voire à la Région. D'autre part, assurer le traitement écologique des déchets par la collecte organisée, le triage sélectif et la valorisation de ces déchets.

Du traitement des déchets solides à la préservation de biodiversité (reboisement) et à la promotion des énergies renouvelables

Le projet a commencé par des actions de sensibilisation de la population en direction des femmes, des enfants, des animateurs des Écoles Non Formelles, puis des élus locaux, notamment au travers de l'élaboration des Plans Communaux de Développement.

Il se prolonge vers des actions de soutien à la mise en place de systèmes de collecte et de traitement des déchets. Le projet s'étend à l'utilisation des énergies renouvelables (systèmes de pompage solaire et d'éclairage public photovoltaïque) et au reboisement. Les migrants participent financièrement aux opérations de reboisement dans leur village en achetant les plants.

A terme, l'objectif est de *pérenniser ce projet* pilote afin qu'il puisse être mis en place dans d'autres régions du sud marocain.

L'action de M&D en quelques chiffres

- -1 étude diagnostic sur la gestion des déchets solides réalisée sur 18 villages de montagne de la région Souss Massa Drâa,
- -1 226 personnes sensibilisées à l'impact des déchets, à la nécessité de moins en produire, de les collecter et de les valoriser : 22 cadres associatifs, 12 élus locaux, 7 aubergistes, 8 éducateurs d'Ecoles Non Formelle 555 femmes, 622 enfants,
- -6 Comités de gestion des déchets (dont 3 féminins) ont été créés pour contrôler la propreté de leurs villages et le respect par les femmes des engagements tenus pour la collecte des déchets,
- -4 Chartes environnementales et 2 Guides de l'éco-citoyen ont été rédigés dans 2 villages,
- -4 locaux à ordures et bacs à piles sont installés (dont 2 dans le cadre de Chantiers échanges) par 5 Associations Villageoises,
- -Des « journées propretés » sont désormais régulièrement organisées dans les villages touristiques et dans les villages où les Ecoles Non Formelles sont implantées,
- -20 000 plants d'oliviers, caroubiers et amandiers plantés sur 10 villages, en lien avec les Associations Villageoises et les représentants des Collectivités locales (une partie à l'occasion de Chantiers échanges).

Bénéficiaires

Les prestataires touristiques des 18 villages concernés : aubergistes migrants, familles villageoises qui pratiquent l'hébergement chez l'habitant, artisans et coopératives ainsi que la population villageoise. Les touristes randonneurs.

Partenaires

Associations Villageoises, Communes rurales, migrants, Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), Scouts de France, Lycée agricole CFA Nature, Fondation du Sud, Ministère de l'Intérieur.

2. Assainissement rural

La mise en place de systèmes d'assainissement vise à améliorer les conditions d'hygiène et de santé dans les villages ayant bénéficié de réseaux d'adduction d'eau potable dans les années 2000.

La demande d'assainissement n'intervient qu'en seconde phase. Les jeunes issus de la migration ont joué un rôle important en faveur de l'assainissement

La demande des villageois et des migrants adressée à M&D a porté d'abord sur l'adduction d'eau potable dans les villages. La mise en place de réseaux d'adduction d'eau a engendré des changements positifs pour la population en termes d'accès à l'eau. Mais le manque d'évacuation des eaux usées a pu contaminer la nappe phréatique dans les villages, ce qui a dégradé les conditions d'hygiène et l'environnement des villageois.

Face à cette situation, M&D a travaillé en collaboration avec la Cellule Assainissement et Environnement de la Province de Taroudannt sur un projet pilote « Assainissement liquide des villages équipés de réseaux d'eau potable ». Aucun projet d'assainissement en zone rurale n'avait encore été réalisé dans la province. Outre les difficultés techniques (faibles débits, topographie difficile), la principale difficulté tient à ce que la première demande des villageois ne porte pas sur l'assainissement. Ce n'est qu'après que l'adduction a provoqué ses effets négatifs que la demande des villageois émerge.

Les migrants jouent un rôle important en appuyant la nécessité de l'assainissement, à l'exemple du réseau d'assainissement du village d'Assaragh. Ce dernier a pu voir le jour grâce à l'action de l'association de jeunes issus de la migration « Jeunesse & Développement », entre 2007 et 2010, qui est intervenue pour la sensibilisation des villageois, la recherche de financements, et le suivi technique du chantier.

M&D a mené ces projets selon sa méthode d'intervention dans la construction d'infrastructures villageoises

Confirmation de la demande des villageois, animation d'ateliers distincts sur la gestion de l'eau auprès des hommes, des femmes, des enfants et des enseignants, implication des villageois et des migrants du village dans le financement de la part villageoise du projet. Puis lancement des études techniques et réalisation du chantier d'assainissement. Enfin, mise en place d'un système de gestion et formation d'une équipe villageoise de maintenance.

L'action de M&D en quelques chiffres

- -16 études techniques ont été réalisées,
- -2 réseaux d'assainissement ont été réalisés dans les villages de Tagmoute et d'Asseragh, et 1 réseau d'assainissement est en cours de réalisation dans le village d'Ait Iktel, couvrant 4100 habitants,
- -1 nouveau projet d'Assainissement programmé dans le cadre du programme Taliouine -Tata 2011.









Réseau d'assainissement environnemental du village de Tagmoute (2011). Photo de droite : réutilisation des eaux assainies pour l'irrigation de caroubiers.

Partenaires

Associations Villageoises, Communes rurales, migrants et associations de migrants, Fondation Ensemble, Fonds solidarité Eau et Développement Durable Grand Lyon/Veolia, Ministère français de l'Intérieur en charge du développement solidaire.